

Maurice Maeterlinck (1862-1949) est un éminent représentant du courant symboliste dans l'histoire du théâtre. Ses pièces aux atmosphères angoissantes d'où l'action semble avoir presque disparu mettent souvent en jeu des êtres qui se préparent - sans le savoir - à l'imminence de la mort. C'est un théâtre tellement suggestif, délicat et fragile que, des mots même de son auteur, il ne peut supporter la présence d'un·e acteur·ice.

Pourtant ses textes aux infinies résonances, tissés de mémoires bigarrées et populaires - du conte d'épouvante aux écritures saintes en passant par des chansons ou des tableaux de Brueghel - semblent constituer de magnifiques défis pour les acteur·ices qui voudraient leur donner vie et corps. Ce sont ces défis que nous avons voulu relever. Travaillant sur une dizaine de pièces écrites de 1890 à 1908, nous nous sommes rendu compte à quel point Maeterlinck, malgré l'imagerie dans laquelle on l'a souvent épinglé - celle d'un symbolisme daté, au mysticisme un peu autoritaire - était un écrivain pluriel.

Voyager d'un texte à l'autre nous ouvre les portes d'un imaginaire fécond et créateur : c'est cette traversée que nous voulons faire éprouver. Nous ne restituerons pas toutes les pièces mais nous donnerons à écouter et à sentir, sous son apparence faussement monochrome et immobile, les éclats de couleurs et le mouvement d'une écriture bien vivante.

Jean Massé